

## **SENTIMENT GENERAL**

Cette mission avait un double objectif : former des animateurs et former des guides, tout en intégrant de nouveaux membres à l'équipe EGUEDI ; ce pari, risqué, a été gagné ! Les participants sont satisfaits, et même souvent enthousiastes ; ils relèvent que le bilan est très positif et que l'ambiance a été bonne à tous niveaux.

### **1. L'ORGANISATION MATERIELLE**

#### **1.1. Lieux**

➤ Lieux réservés au stage

Dans les locaux du Conseil régional de Casamance (où se trouve l'office du tourisme).

Une grande salle avec très mauvaise acoustique, qui a été très peu utilisée.

Les cours se sont principalement déroulés dans une petite salle, avec bonne acoustique, mais étroite (donc problèmes de visibilité), occupée par des meubles lourds (donc problèmes de mobilité) et, de plus, petite : 20 places, ce qui excluait de fait certains Formateurs EGUEDI (FE) ou Animateurs de Formation (AF) qui voulaient assister à certains modules.

Mais l'avantage d'avoir un petit espace permet aux timides de se lancer plus facilement !

Bref, encore des problèmes d'espace ! Heureusement, la cour avec son « arbre à palabre » a joué un bon rôle pour les pauses. Le petit bureau a été un vrai plus, et la possibilité d'aller dans la salle climatisée de l'office du tourisme a été très appréciée !

➤ Les hébergements

FE : logement au Perroquet, au bord du fleuve - AF et stagiaires : campement Aw bay.

La proximité de l'hébergement par rapport au lieu de stage a été appréciée par les FE, ainsi que le confort des chambres, une fois effectué l'indispensable déménagement à l'étage supérieur (moyennant un supplément). Mention spéciale pour la gentillesse de la patronne.

Le lieu permettait de vrais temps de pause, notamment dans la journée, et le fait d'être séparés des stagiaires a été ressenti comme un plus pour se décontracter et se ressourcer.

Pour les stagiaires et AF, le campement a permis de mutualiser les tâches... et les connaissances, par exemple en permettant une sorte de tutorat informel le soir. L'idée qui avait été retenue, par souci d'économie, de laisser dormir chez eux ceux qui habitent Ziguinchor n'est pas une bonne idée, ni en terme de dynamique de groupe ni en terme d'apprentissage.

➤ Les repas

Leur ponctualité a été soulignée... Sauf le dernier jour ! Et les gobelets « EGUEDI » ont été très appréciés !

➤ Le climat

Saison des pluies ! Et il a beaucoup plu... ce qui hélas n'a pas été sans conséquence sur la sortie de terrain de deux jours.

## 1.2. Durée et horaires de la formation

- Durée : du 21 juillet 13 heures au 7 août (+ 1 jour et demi avec les animateurs), soit 14 jours et demi de stage (temps de formation). 17 jours seraient vraiment nécessaires, sinon l'impression de manquer de temps devient une préoccupation lancinante, voire une obsession qui entrave le bon déroulement du stage.

Certains stagiaires soutiennent l'idée d'une formation « avancée » avant la saison de l'hivernage. En effet, lors des dates retenues, les stagiaires participent d'ordinaire aux nombreux travaux agricoles, notamment en ce qui concerne le riz. Mais il est évident que de multiples critères entrent en ligne de compte, et notamment aussi la période du ramadan.

- Horaires : de 8 h à 17h, avec une pause le midi. De fait, les journées étaient très chargées. D'autant qu'après les cours, s'ouvrait le temps des réunions de préparation et de cadrage. Certains insistent sur la nécessité de privilégier le matin comme temps d'apprentissage (même si 8H a pu paraître tôt !). En tout cas, les horaires ont été respectés.

## 1.3. Inscriptions

Les stagiaires ont été choisis par l'office du tourisme et venaient des trois départements de la région Casamance. Dommage qu'il n'y en ait eu que 16 pour des questions de coûts....

## 2. LA FORMATION

### 2.1. Journée d'accueil

L'accueil s'est fait sur une demi-journée seulement, suivie de l'apéro (toujours apprécié des participants !). Tout est rodé, ça a bien marché et le but : faire connaissance dans la convivialité, avancer de manière active, a été atteint.

### 2.2. Les modules

Tous ont apporté satisfaction à ceux qui les ont conduits et aux stagiaires. Aussi, quelques remarques ponctuelles en forme parfois de proposition.

- Trois intervenants extérieurs locaux ont apporté leurs connaissances : un sur les ethnies, un sur la cotation de circuit, un sur la législation. Interventions appréciées par tous, formateurs ou stagiaires. C'est donc un segment de formation à conserver, qui accrédite aussi la formation.

- Interculturel : une seule séance, au regret de beaucoup, mais c'est déjà ça, vu le temps imparti. C'est visiblement un aspect qui mériterait débat (sur le contenu, la progression) et peut-être développement sur plusieurs séances.

- Connaissances locales : intervention très technique, mais appréciée, sur les oiseaux. Construite autour de « savoir identifier » et « savoir décrire », comme celle sur les arbres, elle a été complétée par une documentation laissée sur place et par des exercices pratiques. La première séance, sur les sites, n'a pas été exploitée dans ce cadre ; dommage, c'est une bonne piste pour lancer ce module. A garder en tête !

- Expression et communication : le module, organisé autour de « montrer, nommer, décrire, expliquer, raconter, discuter » est rodé et efficace ; il conviendrait de multiplier les passerelles avec « accompagnement de groupe » et, d'après certains, mieux montrer la finalité de l'exercice transversal qui a porté sur le riz cette année.

- Cartographie : en raison d'un problème matériel (bagage non livré contenant du matériel de cours), il a fallu revoir le module ; il a du coup intégré à la satisfaction générale la construction d'itinéraires. Un plus en définitive ! Ceci dit, certains se questionnent sur le nombre de séances et le jugent élevé. D'autres pensent que ce module serait à simplifier.

- Accompagnement de groupe : le module là aussi est rodé. Proposition : qu'il soit « resserré », en tout cas que soit repensée sa relation avec les sorties de terrain (en amont ou en aval, c'est-à-dire pour les préparer ou pour les débriefer).

- Prévention et premiers secours : il s'est avéré parfois difficile de gérer le cours tout en trouvant une place aux AF.

A noter :

- la répartition par module du nombre de séances peut être un sujet de réflexion, notamment pour s'adapter au groupe (qui était pour le coup inexpérimenté).
- au cours de cette session, le dossier Casamance s'est encore enrichi d'éléments nouveaux, fruits des recherches des FE et AF (utiles pour des séquences à venir !)

### **2.3. Les sorties terrain**

5 mini-sorties de terrain et une grande sortie de deux jours. Il s'avère que ces sorties permettent aux stagiaires de découvrir des lieux qu'ils ne connaissent pas et de se mettre en situation.

Pour les 5 mini-sorties (2h dans la proximité du lieu de stage) : les FE conviennent qu'elles sont inégales et laissent un sentiment d'insatisfaction. Ils rappellent que ce n'est pas simplement un entraînement au guidage et qu'il faut en tirer les conséquences : peut-être simplifier le nombre de choses à voir/à faire (ce qui a été fait sur les 2 dernières), mieux les intégrer au cursus avec un travail de préparation en amont, ou de restitution/débriefing en aval. Mais alors, inévitablement se pose la question du temps de formation ! Enfin, à quel moment doivent-elles intervenir dans la formation ?

Pour la sortie de 2 jours, un impondérable : la pluie ! Qui a pesé sur le déroulement de la sortie. De nombreuses remarques sont faites sur cette grande sortie. Il ressort que son organisation mériterait un temps de remise à plat : tout d'abord, les rôles de chacun doivent être mieux précisés, plus cadrés, en espérant que les participants s'y tiennent, ce qui n'a pas toujours été le cas. Ce cadrage éviterait la dérive vers ce qui est simplement un accompagnement de groupe (de surcroît, parfois approximatif).

Se pose aussi la question de la gestion du temps : les demi groupes, trop importants visiblement, surtout pour des stagiaires inexpérimentés, pourraient être encore scindés en deux avec un des stagiaires qui guide et les autres qui sont à brûle pourpoint sollicités pour intervenir sur un thème spécifique.

La préparation de cette sortie avec les stagiaires semble aussi un point à soulever, pour qu'ils soient acteurs de cet élément de la formation et éviter qu'ils ne se mettent dans la position confortable et passive de consommateurs. Cette année, ils ont donné l'impression qu'ils percevaient ce temps comme récréatif plutôt qu'actif !

De fait, elles sont indispensables, un élément clef de la formation.

Pour résumer : moins dissocier les sorties du travail en salle en amont et/ou en aval leur redonnerait un aspect plus didactique et validerait leur pertinence. La réduction du nombre de participants et le cadrage de chacun semble aussi à examiner.

### **2.4. Pédagogie**

Bonne perception des méthodes actives et participatives d'EGUEDI. Y compris par les AF, même si certains auraient préféré le cours magistral.

De manière générale, la question du manque de temps revient dans tous les bilans, ainsi que celle du rythme : intense et malgré tout, impression ou frustration de ne pouvoir approfondir.

Aussi, on n'a pas pu tirer tout le profit du travail effectué par les FE. Par exemple : l'observation quasi systématique par un AF ou un FE de la séquence a été faite, mais les retours, faute de temps, ont été aléatoires, irréguliers.

Beaucoup de briefings et débriefings, l'emploi du temps a été modifié, certes pour coller au mieux aux besoins des stagiaires, mais au détriment du repos nécessaire aux FE et AF.

De plus, il y a eu souvent les soirs des réunions avec les AF et les journées ne sont pas extensibles... Cela a généré un surcroît de travail qui laisse penser qu'il faudrait limiter le nombre de ces réunions.

Peut-être aussi être plus ferme sur l'emploi du temps, dans la mesure où il serait élaboré et fixé lors des journées de préparation.

## **2.5. Attestation de stage**

Quatre AF ont reçu leur attestation de stage ; le cinquième, une attestation partielle.

Les stagiaires ont tous eu leur attestation de stage, sauf un (une attestation partielle).

## **2.6. Bilans**

Un bilan a été rédigé par les stagiaires, mais malheureusement, il semblerait qu'au-delà des compliments et de leur satisfaction, on ne puisse en tirer grand-chose.

Le bilan des AF est aussi très succinct. L'oral aurait pu être privilégié.

Il y a eu le dernier jour, oralement, un temps de bilan OTC/IRCOD/EGUEDI

## **3. LES INTERVENANTS**

### **3.1. Les participants**

Cette mission a été effectuée par 9 FE, dont 3 sur la formation des animateurs qui ont été présents du début à la fin de la formation, dans son intégralité.

Important : les aller/retours n'ont posé aucun problème, grâce à une organisation sans faille.

Ces 3 FE ont formé et, en parallèle, travaillé avec 5 AF, issus de la promotion des stagiaires formés en 2014 et repérés par Véronique et Jean-Pierre lors de leur mission au printemps.

Les FE secondés par les AF ont formé 16 stagiaires : 3 ayant suivi la formation en 2014 et 13 nouveaux (dont 7 n'avaient jamais guidé). Présence, comme l'an dernier, d'une femme !

C'était une promotion très hétérogène, aux âges, motivations et niveaux d'études extrêmement variés. Pas ou peu expérimentés, moins nombreux que l'an dernier, cela s'est ressenti sur la dynamique générale.

Si les appréciations sont diverses sur leurs motivations, tous les formateurs soulignent qu'ils ont tous bien progressé et ont constitué un véritable groupe, qui a su tirer profit des conditions d'hébergement (voir § 1.1). Curieux, volontaires, ils ont participé de leur mieux et se sont bien entendus entre eux.

### **3.2. Les partenaires locaux**

- OFFICE DU TOURISME DE CASAMANCE, dirigé par Modou Diouf, qui a encore une fois fait preuve d'efficacité, de gentillesse, de dévouement, d'anticipation. Il a été disponible, accueillant, sécurisant et la réussite du stage, notamment l'organisation matérielle et la qualité de l'ambiance, lui doivent énormément !

- IRCOD : Vianney Toussaint, délégué de l'IRCOD, suivait le déroulement matériel du stage (transports, hébergements, factures) avec sa discrétion habituelle.

- L'INSPECTEUR DU TOURISME LOCAL, rencontré avant la session, a été absent pendant la formation. Il a été sollicité dès l'an dernier pour avancer sur la question des cartes pour les guides. Question très importante pour reconnaître la professionnalisation des guides/accompagnateurs.

La cérémonie de clôture a réuni tous ces partenaires, les stagiaires, les formateurs, leurs familles et des anciens stagiaires pour une remise solennelle des attestations de stage, devant les médias locaux et en présence des autorités politiques locales. Elle a été une grande réussite en termes de nombre d'invités présents et de retours chaleureux.

#### **4. LE BILAN FINANCIER**

Cette formation s'est réalisée dans un contexte de restrictions budgétaires, contraignant tout le monde à trouver des solutions, occasionnant pertes de temps et d'énergie.

Pour EGUEDI, le coût de la mission s'élève à 1303,63 €. Il était l'an dernier de 1022,56 €. La différence vient principalement du fait qu'EGUEDI a pris cette année en charge le coût d'une chambre pour les formateurs.

Pour les formateurs, qui financent eux-mêmes leur voyage et leur nourriture, le coût est également plus élevé : prise en charge des repas, qui leur étaient offerts l'an dernier, et billets d'avion plus chers (+ 150 €), ce qui aurait pu être évité si les dates avaient été validées plus tôt.

#### **REMARQUES DIVERSES**

##### **A. Pour les stagiaires et AF**

Les 3 anciens stagiaires ont eu une attitude très positive et ils ont bien progressé.

Pour les stagiaires « nouveaux », nous nous interrogeons pour certains sur leur avenir comme guide : est-ce vraiment leur projet ?

Reste que devant la diversité de situations, il faudrait prévoir pour ceux qui le souhaitent un perfectionnement / renforcement (avec peut être la possibilité de le confier aux AF ?).

Les AF se sont montrés très motivés et ont progressé. On peut dire que tous sont animateurs, mais pas encore formateurs. Ils sont de niveaux divers et surtout, étaient trop nombreux (5).

Il serait judicieux d'associer un AF par module avec un FE. Certains préconisent de ne les faire intervenir que dans le module accompagnement de groupe (indispensable, car il structure la formation) et un domaine qu'ils maîtrisent déjà (par ex connaissances locales). Cela éviterait la dispersion et favoriserait le suivi.

Pour eux aussi, poursuivre la formation s'avère nécessaire. Cela permettrait de la finaliser.

Les stagiaires ont pris conscience que le métier de guide nécessite un travail personnel, au-delà de la formation, et qu'il leur faut élargir leur champ de connaissances. Les AF ont pu mesurer que pour réussir une intervention, la préparation et l'analyse de la pratique sont capitales, qu'elles requièrent du temps et des connaissances à acquérir. Que travail personnel et travail d'équipe sont nécessaires au déroulement d'une formation

Le stage EGUEDI a aussi permis de faire se rencontrer, et de fédérer, des personnes qui ne se connaissaient pas et donc de créer des liens professionnels durables. C'est aussi un des succès de cette formation.

## B. Pour EGUEDI

L'équipe est très satisfaite d'avoir pu intégrer « naturellement » de nouveaux formateurs. La doublette nouveau formateur et AF n'a pas pu toujours être réalisée. Et quand c'était le cas, on note qu'il est difficile pour un FE de suivre deux personnes aux rôles et besoins très différents.

La présence d'une secrétaire/logisticienne s'est avérée utile et nécessaire.

8 formateurs, c'est beaucoup, c'est même trop dans le format retenu. En effet, cela crée de la frustration et de la déception de peu intervenir en étant mobilisé longtemps. D'autant que parfois, il y avait 3 intervenants en même temps.

Deux solutions : travailler plus souvent en demi groupes si les lieux le permettent, et éviter d'avoir un aussi grand nombre de formateurs (et animateurs) sur une seule mission.

Il a été suggéré aussi :

- de limiter le nombre de modules, ce qui permettrait d'aller plus à fond et de diversifier encore les approches (avec un noyau commun accompagnement de groupe et expression / communication, et le reste des modules à la demande)
- de perfectionner les interventions
- de revoir la répartition du nombre d'heures par module.

Une seule FE était détachée de la formation pour les AF : pour plus d'efficacité, deux serait le nombre correct, pour pouvoir à la fois observer, faire des retours réguliers, aider à préparer les interventions, préparer leur planning, etc....

Pour les formateurs déjà présents l'an dernier, la satisfaction de voir leurs remarques et propositions prises en compte s'ajoute au contentement d'avoir accompli une mission utile, marquée par les progrès de l'ensemble des stagiaires et animateurs de formation.

En définitive, tout le monde est d'accord pour que cette formation se poursuive, en particulier celle des animateurs : l'IRCOD confirme, et a proposé de chercher ensemble les moyens de financement, ce qui éviterait à EGUEDI d'avoir à trouver d'autres partenaires pour achever l'action entreprise.

*Synthèse rédigée à partir des bilans des 9 formateurs par Danielle FOURNIER, le 30/08/2015*

